

Atelier IV, Nicolas Besson

« les laïcs bénévoles – chances et risques »

Bref compte-rendu

1. Le regard de l'utilisateur et le regard du spécialiste (théologie) sont différents. Le premier évalue avant tout les effets et le fonctionnement de l'action, le second est plus centré sur la beauté de l'action. Cette différence de regard peut être source de malentendus et de conflits.

2. Il y a souvent un décalage entre le cahier des charges et l'organigramme officiels d'une organisation (par ex. une paroisse) et le fonctionnement effectif de cette même organisation. On « triche » souvent pour permettre à l'ensemble de fonctionner. Dit autrement, le fonctionnement de l'organisation nécessite un effort de négociation.

Or, ce dernier suppose que nous soyons au clair sur les compétences et spécialisations de chacun-e, lesquelles doivent donc être explicitées.

3. Il est important que le travail des bénévoles soit reconnu. Cela implique :

- de visualiser et d'identifier le travail effectué ;
- de savoir *qui* est responsable des bénévoles et se charge donc de reconnaître leur travail et leur engagement ;
- de réfléchir aux *modalités* (comment ?) de cette reconnaissance et donc aux outils qui permettent de reconnaître le travail effectué ;
- de veiller à ce que la reconnaissance demeure sincère.

4. Il ne faut pas confondre le sacerdoce universel avec l'idée de compétence(s) universelle(s).